



AGROLUCHS

03 | 2019

Magazine des membres Agro-entrepreneurs Suisse



*Sprachtrennung –
deutsche Version
auf der Rückseite*

Portrait | Leu GmbH – agro-entreprise du Seetal (LU)

Série | Image et acceptance

Autour du monde |

Culture de la betterave sucrière en Europe



Romain Fonk,
Agro-entrepreneurs Suisse

Chères lectrices, chers lecteurs



Le suréquipement en matériel fait que, pour les travaux comme le moissonnage-battage mais aussi le hachage et le pressage, la quasi-totalité des surfaces peut être récoltée au moment optimal. De ce fait, le niveau d'exigence des clients a fortement augmenté. Les clients ne supportent plus de devoir attendre et sont de moins en moins disposés à accepter l'extension du temps de travail aux heures matinales ou tardives. À moins que la pluie ne soit annoncée pour le lendemain, pratiquement plus personne ne voudra voir son travail accompli dans l'obscurité. Les nouvelles machines, de plus en plus performantes, et la perte de surfaces agricoles, contribuent à faire monter la pression. Dans ces conditions, il devient donc de plus en plus difficile de rentabiliser pleinement les nouvelles machines en leur assurant une utilisation suffisante.

La situation se complique encore du fait que de nos jours les tarifs des agro-entrepreneurs peuvent être comparés d'une région à l'autre, même si dans bien des cas les conditions de travail, les conditions structurelles et les rendements ne sont pas comparables. Souvent les différences au niveau de la qualité du travail, de la fiabilité et des compétences techniques des agro-entrepreneurs ne sont pas prises en compte dans les comparaisons de prix.

Nous espérons que vous n'êtes pas tentés de vous engager dans des négociations tarifaires avec les clients ou de vous livrer à des guerres de prix avec des collègues. Ce genre de batailles ne fait en général que des perdants. Il ne faudrait pas qu'un taux d'utilisation trop faible des machines ou des pratiques de dumping n'en viennent à perturber l'équilibre de notre branche. Votre disponibilité permanente, votre réactivité et la qualité élevée de votre travail doivent être rémunérées à leur juste valeur ! C'est avec vos prestations et non pas avec des tarifs trop avantageux que vous devez convaincre vos clients !

Une fois que la saison estivale fatigante aura pris fin, prenez le temps de recharger pleinement vos accus.

Profitez de ces moments de repos pour réfléchir et mettre de l'ordre dans vos pensées car la période de récolte est souvent trop stressante pour vous en laisser le temps. C'est ainsi que l'on préserve la bonne santé et l'efficacité du corps et de l'esprit!

Je vous souhaite une agréable lecture de votre nouveau numéro d'AGROLUCHS.

Romain Fonk ■

Table de matières

4 Actuel	
Actualités du Comité.....	4
Soirée grillades – invitation.....	9
10 Association & activités	
Rétrospective auf den Infotag Pflanzenschutz.....	10
Nouvelles du CEETTAR.....	12
Nouveaux membres.....	14
Nouveaux partenaires sponsors.....	15
LUTaCH «2° édition».....	16
17 Gestion	
Responsabilité en cas d'accident provoqué par les dépôts de boue sur la chaussée.....	17
Image et acceptation – partie 1.....	18
agriLIFT – Formation pour les véhicules de levage dans l'agriculture.....	20
22 Formation	
Cours spécialisés.....	22
24 Portrait	
Leu GmbH – une agro-entreprise familiale du Seetal au canton de Lucern.....	26
28 Pleins feux sur les sponsors	
Bucher Landtechnik.....	28
OHS Otto Hauenstein Semences.....	29
30 Autour du monde	
Culture de la betterave sucrière en Europe et situation des agro-entrepreneurs.....	30
34 Les membres profitent	
La servante d'atelier de Hoelzle.....	34

Prêt à accomplir toutes les missions. L'Unimog.

La gamme de puissances maximale rencontre l'efficacité. C'est ainsi que l'Unimog convainc les prestataires des services communaux et les entrepreneurs agricoles qui veulent exploiter leur entreprise à pleine capacité tout au long de l'année. En plus du service hivernal, il peut aussi être mis à profit de manière rentable pendant les autres saisons de l'année; cela va de l'entretien des espaces verts et l'entretien des voies publiques jusqu'à la stabilisation des berges ou la récolte.

Prestataire: Mercedes-Benz Trucks Suisse SA, Bernstrasse 55, 8952 Schlieren



Mercedes-Benz
Trucks you can trust

Images et photos : icônes business sur toutes les pages : iStock Page 1 : mäd

Impressum

Éditeur
Agro-entrepreneurs Suisse
Ausserdorfstrasse 31, 5223 Riniken

Tél. 056 450 99 90
www.agro-lohnunternehmer.ch
office@agro-lohnunternehmer.ch

Rédaction
Marlis Biland (mb), Romain Fonk (rf), Thomas Frey, Anja Kuhn (ak), Annette Schmid

Composition No limits Schmid, Winterthur

Impression Umsetzerei, Winterthur

Mode de publication 3–4 fois par an
Reproduction autorisée uniquement avec l'accord de l'éditeur

Dernières informations du Comité et du Secrétariat



Réunion de la commission Vie de l'association dans les locaux de la société Hirter & Tschanz. Sur la photo : Marlis Biland, Irma Schatt, Manfred Hirter, Markus Schneider, Daniel Haffa et Oskar Schenk.

Mercredi.
29.5.2019

Le 29 mai la Commission Vie de l'association s'est réunie dans les locaux de la Société Hirter & Tschanz à Safenwil pour discuter du LUTaCH. La séance, présidée par Markus Schneider, était principalement consacrée à l'organisation des locaux et au programme. Les participants ont choisi les sujets à traiter dans les exposés et les tables rondes et proposé des conférenciers.

Mardi.
4.6.2019

Le 4 juin le Comité s'est réuni chez Fernand Andrey au Marché du Claru à Pierrafortscha. À l'ordre du jour : souscription d'une assurance de protection juridique par les adhérents d'Agro-entrepreneurs Suisse au titre des avantages réservés aux membres, adhésion à l'Union Suisse des Paysans, consultation au sujet du paquet d'ordonnances environnementales du printemps 2020, etc.. Pour connaître notre position sur le paquet d'ordonnances en question, merci de vous reporter à la page 6.

Suite à la réunion du Comité du 4 juin, Romain Fonk a pu visiter les entreprises Remund Berger à Rizenbach ainsi que l'entreprise Schneeberger & Berger à Oberbottigen. À cette occasion il a scellé avec Walter Remund et Urs Berger un étroit partenariat entre Agro-entrepreneur Suisse et la RB Hightech AG récemment fondée (cf. page 15).

Jeudi.
20.6.2019

Mandatés par l'OFEV, la SANU AG et le service Protection des plantes et agroécologie de la HAFL travaillent actuellement sur un projet d'examen et de formation continue obligatoires pour les applicateurs professionnels de produits phytosanitaires. La SANU AG a convié à ce propos des revendeurs de produits phytosanitaires à une réunion à Berne pour le 20 juin. Comme les agro-entrepreneurs achètent des produits phytosanitaires pour les emporter chez leurs clients, ils sont considérés comme commerçants. C'est à ce titre qu'Agro-entrepreneurs Suisse, représenté par Romain Fonk, a pu assister à la réunion.

Dorénavant la formation de base CFC ne suffira plus pour se voir délivrer le permis pour l'emploi de produits phytosanitaires. Une preuve séparée des aptitudes et connaissances dans le domaine de la protection phytosanitaire devra être fournie. Comme prévu dans le plan d'action Produits phytosanitaires, les titulaires du permis seront soumis à une obligation de formation continue. Pour gérer efficacement les activités de formation des différents titulaires du permis, les quatre domaines (agriculture, horticulture, sylviculture et domaines spéciaux) sont regroupés dans une base de données nationale. L'obligation de formation continue et les mesures correspondantes entreront en vigueur probablement en 2024, à l'issue d'une période de transition dont l'aménagement reste à définir.

Photo : imad

Lundi.
8.7.2019

Un nouveau partenariat a également été conclu avec la Bucher Landtechnik AG. Après une série d'entretiens le contrat de sponsoring entre les parties a été signé le 8 juillet. La Bucher Landtechnik AG soutient désormais l'association dans la catégorie Diamant, au même niveau donc que les sociétés GVS Agrar AG, Serco Landtechnik AG et Robert Aebi Landtechnik AG.

Mardi.
6.8.2019

Jens Noordhof, rédacteur en chef, et Johannes Häddicke, rédacteur de la revue « Lohnunternehmen », ont effectué une série de visites d'entreprises en Suisse entre le 5 et le 7 août. C'est dans ce cadre que le 6 août les deux journalistes ont rencontré Oskar Schenk et Romain Fonk pour s'informer de la situation actuelle des agro-entrepreneurs suisses et de leur association.

Jeudi.
8.8.2019

Le 8 août a eu lieu une rencontre entre le SPAA et Agro-entrepreneurs Suisse. Romain Fonk, Thomas Frey et Etienne Junod ont évoqué les possibilités de collaboration au sujet de la certification des entreprises spécialisées dans la protection phytosanitaire. Mandaté par Agro-entrepreneurs Suisse, le SPAA pourrait se voir attribuer le rôle d'instance chargée des audits et des certifications. La discussion a porté sur les perspectives d'évolution du projet, le déroulement des contrôles et les coûts. Thomas Frey et Etienne Junod ont par ailleurs présenté les différents éléments du futur concept de prévention applicable à l'agriculture. Le projet AgriTOP actuel sera poursuivi et prendra probablement le nom d'AgriTOP Futura. Les critères plus sévères auxquels doivent satisfaire les conducteurs de chariots de manutention à usage agricole ont été un autre grand sujet abordé lors de la réunion (cf. notre article consacré à ce sujet à la page 20). Sous la dénomination agriLIFT, le SPAA proposera des formations de cariste, qui conféreront le droit de conduire des chariots à fourche ou des chargeuses télescopiques. Comme les agro-entrepreneurs constituent un important public cible de ces formations, les parties ont naturellement réfléchi aux possibilités de définir en commun le contenu des cours. Agro-entrepreneurs Suisse est soucieux de voir rapidement la plus gran-

de partie des membres se conformer aux exigences de la loi. Les membres de l'Association assistant à ces cours devraient en outre bénéficier d'un tarif préférentiel.

Mardi.
13.8.2019

Le 13 août l'ASETA et Agro-entrepreneurs Suisse ont organisé la traditionnelle réunion commune de leurs Comités à Riniken. Cette année c'est Agro-entrepreneurs Suisse qui était à l'origine de l'invitation, la réunion a donc été présidée par Oskar Schenk. Dans son allocution de bienvenue il a remercié Werner Salzman pour son important engagement au service des agro-entrepreneurs. Il a de même félicité l'ASETA pour le passage de témoin réussi entre le Directeur et le Vice-directeur. Il a félicité Roman Engeler pour ses nouvelles fonctions et lui a présenté ses vœux de réussite.

Par la suite, les deux Comités ont rendu compte de leurs actualités respectives. L'ASETA a créé un poste de conseiller en numérisation dans le domaine de l'agriculture. Des candidats compétents se sont fait connaître et l'un d'entre eux sera embauché. Comme il fallait s'y attendre, le sujet des freins est revenu dans le débat. L'ASETA a fait savoir que dans une grande majorité de cantons l'homologation des remorques équipées de freins hydrauliques à double circuit était impossible. Les systèmes actuels de freins hydrauliques à double circuit étaient certes conformes aux exigences légales, mais ne présentaient pas une sécurité de fonctionnement totale. De plus en plus de constructeurs de remorques retirent les systèmes de freins hydrauliques de leur gamme et cessent de les proposer. Oskar Schenk a regretté le manque d'information qui entoure ce sujet. Roman Engeler a signalé que deux articles de Technique Agricole, l'un publié dans le prochain numéro et l'autre dans le numéro précédent, ont été consacrés à ce thème. Agro-entrepreneurs Suisse recommande instamment à ses membres envisageant d'acheter une remorque d'investir dans des freins pneumatiques.

Un autre point débattu a été la protection phytosanitaire. Thomas Anken s'est demandé pourquoi la presse grand public présente systématiquement la protection phytosanitaire sous un jour négatif. Après tout, les consommateurs ont le droit d'être informés également sur les aspects positifs de ces produits. Roman Engeler et Werner Salzman ont fait état des difficultés qu'ils éprouvaient à amener les quotidiens à publier des articles positifs. L'USP déploie toutefois de

grands efforts pour faire publier aussi des récits positifs. Les slogans réducteurs sont hélas beaucoup plus vendeurs que les informations solidement étayées. Heureusement, les réseaux sociaux offrent désormais une opportunité de convaincre les consommateurs sur les avantages des produits phytosanitaires.

Actuellement trois personnes se partagent le secrétariat d'Agro-entrepreneurs Suisse et le local de 24 m² au siège de l'ASETA est désormais trop petit. Depuis un certain temps déjà, Agro-entrepreneurs Suisse est à la recherche d'une solution alternative. Un bail ayant été résilié au siège de l'ASETA, un bureau approprié va se libérer sous peu. Quoi qu'il en soit, l'ASETA souhaite vivement que les deux organisations puissent rester regroupées sous le même toit.

L'année prochaine ce sera de nouveau au tour de l'ASETA d'organiser la réunion commune des deux Comités. La date n'est pas encore fixée. Une autre rencontre est toutefois prévue au mois d'août.

Par la suite, le Comité d'Agro-entrepreneurs Suisse s'est réuni au Frickbergstübli de la famille Herzog pour discuter de thèmes tels que le label de qualité des entreprises spécialisées dans la protection phytosanitaire, le programme du LUTaCH, l'adhésion ou la démission des membres ou des sponsors, ou la campagne d'image basée sur les panneaux apposés sur les véhicules. À cette occasion il a été proposé de convier tous les anciens membres du Comité à un échange informel avec les membres du Comité actuel pour évoquer l'évolution passée et future d'Agro-entrepreneurs Suisse. Le Comité pense qu'il est important de tenir compte de l'avis des anciens membres piliers de l'association. Les fondateurs de l'association et les anciens membres du comité disposent d'une somme considérable de connaissances et d'expériences dont le Comité actuel devrait pouvoir profiter à son tour.

Dienstag,
5.11.2019

La prochaine réunion du Comité est fixée au mardi 5 novembre 2019. rf ■

Position de l'Association au sujet du paquet d'ordonnances du printemps 2020

Le 14.03.2019 Agro-entrepreneurs Suisse a été invité à se prononcer sur le paquet d'ordonnances environnementales du printemps 2020. Le paquet d'ordonnances en question vise à réviser l'Ordonnance sur la limitation et l'élimination des déchets (Ordonnance sur les déchets, OLED) et l'Ordonnance sur la protection de l'air (OPair). Les agro-entrepreneurs étant également concernés par ces ordonnances, Romain Fonk et Oskar Schenk ont rédigé un rapport dans les derniers jours de la période de consultation. Ci-dessous quelques commentaires au sujet des modifications proposées, accompagnés d'explications sur la position adoptée par Agro-entrepreneurs Suisse dans son rapport remis le 20.06.2019, juste avant l'expiration du délai de consultation.

L'Ordonnance sur la protection de l'air a pour objet de protéger l'homme et l'environnement contre les effets de la pollution atmosphérique. Dans sa stratégie de protection de l'air de 2009, le Conseil Fédéral a fixé l'objectif d'une réduction d'environ 40 pour cent des émissions d'ammoniac par rapport à 2005. Or, en Suisse, plus de 90 pour cent des émissions d'ammoniac étant d'origine agricole, l'Office Fédéral de l'Environnement (OFEV) considère que des mesures de réduction sont indispensables dans ce secteur.

Les émissions d'ammoniac et autres émissions malodorantes générées pendant l'épandage de lisiers doivent être sensiblement réduites par l'emploi de techniques d'épandage diminuant les émissions. Ces techniques d'épandage sont réputées conformes à l'état de la technique et ont bénéficié d'aides financières par le biais de projets de ressources et de contributions à l'utilisation efficiente des ressources dans le cadre de l'Ordonnance sur les paiements directs (OPD). Pour garantir la pérennité de ces mesures, il est prévu d'intégrer les techniques d'épandage diminuant les émissions dans l'OPair et l'OPD. Les dérogations justifiées par des restrictions techniques ou opérationnelles, par exemple celles liées à la topographie, seront précisées par l'OFEV et l'OFAG par le biais de recommandations après consultation des milieux intéressés. En 2015 environ 40 pour cent des lisiers ont été épandus en utilisant des techniques diminuant les émissions. Ce chiffre devrait atteindre, voire dépasser, les 45 pour cent en 2020.

Dans l'hypothèse où ces techniques seraient appliquées chaque fois que la topographie le permet, leur utilisation devrait approcher les 70 pour cent des cas, ce qui correspond à une réduction supplémentaire de quelque 4 pour cent des émissions d'origine agricole par rapport aux estimations pour 2020.



À la place de mesures contraignantes imposées à tous, Agro-entrepreneurs Suisse se prononce en faveur d'incitations qui, dans le cadre de la future législation agricole, feront la promotion de techniques d'épandage diminuant les émissions sur la base du volontariat.

Couvrir les installations servant à stocker le lisier contribue à empêcher les mauvaises odeurs et les émissions de matières volatiles telles que l'ammoniac. Il est désormais prévu d'inscrire également cette mesure dans l'OPair. Le fait de couvrir une installation de stockage de lisier réduit d'environ 80 pour cent les émissions d'ammoniac et peut permettre une amélioration sensible de la situation en matière d'émissions au niveau local. Au niveau de l'ensemble de la Suisse, la couverture de tous les stockages existants se traduirait par une diminution des émissions de seulement 2 pour cents par rapport aux estimations pour 2020, sachant que les stockages de lisiers sont responsables de seulement 11 pour cent des émissions et que 85 pour cent desdits stockages sont déjà couverts.

Agro-entrepreneurs Suisse rejette catégoriquement les modifications devant être apportées à l'OPair. Rendre obligatoires les techniques d'épandage diminuant les émissions ne ferait qu'aggraver les contraintes économiques et la charge de travail pesant sur les agriculteurs. Compte tenu des pressions sociales et économiques qu'ils subissent, les agriculteurs sont naturellement soucieux de valoriser les engrais de ferme et d'améliorer l'efficacité de l'azote. Lorsque les conditions météorologiques sont favorables, l'épandage de lisier selon les techniques conventionnelles peut être pratiqué moyennant très peu d'émissions. Le procédé sera alors plus économique et plus performant que les procédés d'épandage au niveau du sol, tout en présentant moins de risque de compactage des sols.

Il n'existe malheureusement pas de méthode passe-partout pour un épandage de lisier à la fois pauvre en émissions et pertinente du point de vue agronomique. Le dirigeant de l'exploitation doit pouvoir se réserver la possi-

bilité d'adapter la technique d'épandage en fonction des conditions du moment (météo, stade des cultures, personnel disponible etc.). Les techniques d'épandage diminuant les émissions ne sont pas une panacée, elles peuvent entraîner des surcoûts et nécessiter des passages supplémentaires.

En ce qui concerne la révision partielle de l'Ordonnance sur la limitation et l'élimination des déchets (OLED), Agro-entrepreneurs Suisse s'est aligné sur la position de l'USP. L'USP est soucieuse d'éviter l'incorporation croissante de matières plastiques dans les sols agricoles par le biais des digestats. En même temps il s'agit de favoriser la valorisation matérielle et énergétique des déchets alimentaires. Les déchets produits par le commerce de détail sont recueillis en grande partie par les centres logistiques régionaux ou les magasins, sans que les matières organiques des aliments proprement dits soient séparées de leur emballage en plastique.

En limitant la part des particules en plastique dans le digestat à 0,1 % de matière sèche, on aboutit au résultat que les matières organiques fortement polluées ne sont plus valorisées dans les centrales au biogaz et finissent brûlées dans les usines d'incinération.

L'USP préconise une solution consistant à séparer systématiquement sur place les résidus organiques des éléments en plastique ou d'autres matières non organiques. C'est à ce prix qu'on peut exclure que des résidus organiques contaminés puissent participer au processus de transformation d'une centrale au biogaz ou d'une installation de compostage, tout en garantissant un meilleur taux de valorisation matérielle et énergétique à même de refermer le cycle des nutriments. rf ■



L'équipe Pavillard

Invitation à la soirée-grillades des agro-entrepreneurs

Agro-entrepreneurs Suisse et Nicolas Pavillard vous invitent à la soirée grillade annuelle des agro-entrepreneurs. L'invitation est adressée à tous les membres et employés avec partenaire ainsi qu'à tous les partenaires sponsors de l'association.

L'exploitation de notre membre du comité de longue date et notre ancien président fête cette année ses 40 ans d'existence. La famille Pavillard invite tous les collègues agro-entrepreneurs à célébrer cet anniversaire avec eux et à passer une soirée conviviale en bonne compagnie. Pour des raisons d'organisation, la soirée grillade aura lieu cette année un jeudi.

Date	jeudi, 19 septembre 2019
Lieu	Pavillard travaux agricoles Sàrl Montavaux, 1430 Orges VD
Programme	16h30 goûter-apéro présentation de l'entreprise
	19h00 souper, grillades sous réserve de modifications de programme
Prix	CHF 40.00 par personne, sur place
Inscription	d'ici au 13 septembre 2019 à Agro-entrepreneurs Suisse

Nous nous réjouissons de vous accueillir nombreux et nous vous envoyons nos salutations les plus cordiales.

Les organisateurs
Nicolas Pavillard
Pavillard travaux agricoles Sàrl
et Agro-entrepreneurs Suisse

Photos : maïd



Moins de passage*

ENTE C

La fertilisation azotée pour les pros

*Bons rendements en arrêtant précocement la fertilisation.



MODERNE, EFFICACE ET ÉCOLOGIQUE

Plus de rendement
Meilleure qualité
Préserve le climat

Respectez les instructions d'utilisation pour éviter les risques pour l'homme et l'environnement.



Les engrais azotés stabilisés et complets pour toutes les cultures

Imaginez-vous, ...

- ... apport régulier et assuré en azote
- ... fertilisation indépendante des conditions météo
- ... moins de passage
- ... bon apport en soufre
- ... meilleur développement racinaire
- ... moins de lessivage des nitrates
- ... réduction des émissions de protoxyde d'azote
- ... meilleure rentabilité



Différence entre les plantes de maïs avec le même apport en N: meilleur développement dans la variante Entec. (2017)

Ça, c'est Entec. La fertilisation moderne, efficace et écologique!





Rétrospective sur la journée d'information sur la protection phytosanitaire

Agro-entrepreneurs Suisse a invité les membres de l'association ainsi que toutes les personnes intéressées à une « Journée d'information sur la protection phytosanitaire », qui s'est tenue le mardi 25 juin dans l'entreprise Kressibucher à Lanzenneun-TG. En raison de la longue période de beau temps, beaucoup de praticiens ont pu profiter de cette occasion d'information et d'échange.

Un programme très varié, axé autour des thèmes de la protection phytosanitaire, du désherbage mécanique et du travail de sensibilisation du public, attendait les quelque 120 participants à cette rencontre.

Dans son allocution de bienvenue, Romain Fonk, gérant d'Agro-entrepreneurs Suisse, s'est dit convaincu que dans le débat public sur la protection phytosanitaire on était loin d'avoir affaire à un simple feu de paille, car il est plus que probable que cette question restera longtemps un des grands sujets de préoccupation pour la branche. C'est pourquoi il est important que tous les praticiens du secteur fassent maintenant le nécessaire et s'efforcent de continuer à perfectionner leurs techniques.

Ensuite Daniel Kressibucher a présenté son activité et ses méthodes de travail. Il accorde une importance toute particulière à l'apport optimal en nutriments, dont il est convaincu que non seulement ils sont un gage de rendement et de qualité, mais qu'ils rendent ses cultures plus résistantes aux maladies et aux nuisibles. Il aimerait être plus performant encore dans la pulvérisation en faisant appel aux technologies de l'agriculture de précision et à l'outil numérique. Il estime que la participation au groupe de travail au sein de l'Association et les échanges de conseils entre collègues sont des aspects très intéressants qui permettent toujours de petites améliorations.

L'Association, quant à elle, souhaite promouvoir et stimuler la professionnalisation au sein de la branche grâce à l'introduction d'une certification volontaire pour les entreprises spécialisées dans la protection phytosanitaire. Pour les entreprises certifiées, le label de qualité servira d'attestation de performance aussi bien vis-à-vis de leurs clients que du public. Parmi les critères de contrôle figurent notamment la qualification du chef d'entreprise et de ses collaborateurs, les infrastructures, les équipements de l'entreprise, ainsi que le respect des obligations en matière de protection de l'environnement et des personnes chargés de manipuler les produits. Les premières certifications délivrées par des organismes de contrôle indépendants pourront probablement être attribuées dès l'hiver 19/20. Agro-entrepreneurs Suisse a ainsi présenté une solution proactive pour la branche, grâce à laquelle les agro-entrepreneurs pourront apporter leur contribution à la réalisation des objectifs du plan d'action Produits phytosanitaires.

Durant cette journée ont été abordés également des thèmes tels que le travail du sol en surface en tant qu'arme fatale contre les adventices ou le bon choix des buses pour différents travaux de pulvérisation. Un autre aspect important traité lors de cette rencontre a été celui des opérations de sensibilisation de la population. À ce propos, Urs Schneider, directeur adjoint de l'Union Suisse des Paysans, a présenté la campagne « Nous protégeons ce que nous aimons » et a appelé toutes les personnes présentes à y prendre part activement.

Sur les stands de présentation, de nombreuses entreprises de matériel agricole ont exposé aux participants les derniers développements techniques et leur ont présenté leurs nouveaux équipements. La journée s'est achevée par la démonstration pratique de deux pulvérisateurs high tech et d'une bineuse pilotée par caméra. En conclusion, Oskar Schenk, président d'agro-entrepreneurs Suisse a remercié tous les intervenants et exposants ainsi que la famille Kressibucher pour son chaleureux accueil.



Plusieurs revues spécialisées, régionales mais aussi nationales, ont commenté très positivement cette manifestation ainsi que les efforts entrepris par la branche pour une professionnalisation accrue dans le domaine de la protection phytosanitaire.

Interrogés quant à leurs impressions, certains membres ont déclaré avoir trouvé le programme de cette journée d'information trop long et trop théorique. Ils auraient souhaité

des présentations davantage axées sur la pratique. En raison des températures très élevées, il a été évidemment difficile de rester concentré pendant plusieurs heures. Nous avons néanmoins été tout à fait satisfaits de cette journée riche en enseignements. Toutes les personnes intéressées pourront télécharger l'ensemble des exposés dans l'espace login du site Internet www.agro-lohnunternehmer.ch. Vous trouverez en outre une vidéo de cette journée sur YouTube et sur la page Facebook d'Agro-entrepreneurs Suisse. rf ■



MOTOREX. ET ÇA ROULE.

Performance optimale, exigences techniques pointues, équipements divers: les machines agricoles exigent le maximum de tout lubrifiant. Depuis plus de 100 ans, MOTOREX relève ce défi. Et fait en sorte que la technique ne vous laisse jamais tomber. Grâce à des produits innovants, un vaste assortiment et un conseil technique de premier plan. Vous souhaitez donner le meilleur de vous-même? Faites confiance à un partenaire qui fait preuve d'un engagement sans faille. Plus: www.motorex.com



34 représentants des associations membres issues de 12 nations ont assisté à l'assemblée de Bordeaux.

pourront ainsi bénéficier d'un haut niveau de technicité. Notamment les petites exploitations et celles dont le personnel est vieillissant pourront ainsi gagner en efficacité et mieux affronter la concurrence des grosses structures.

« Pour la CEETTAR les futurs objectifs de la PAC ouvrent une fenêtre d'opportunités à même de favoriser la mise en œuvre de technologies innovantes dans toutes les exploitations agricoles et sylvicoles », a expliqué Klaus Pentzlin, président de la CEETTAR, qui a par ailleurs été reconduit dans ses fonctions. Dans une prise de position commune, la CEETTAR et la CEMA (Comité européen du machinisme agricole), conjointement avec d'autres groupements d'intérêt le cas échéant, vont proposer ce système de bons à la Commission. Au lieu de favoriser l'investissement dans les machines, comme par le passé, l'objectif serait de promouvoir l'utilisation des technologies du smart farming. Il sera intéressant d'observer si et de quelle manière ce système pourra être mis en œuvre.

Un autre point fort de l'activité de la CEETTAR réside dans l'élaboration du Code de conduite de l'UE relatif au partage de données agricoles par contrat (EU-Code of Conduct on Agricultural Data Sharing by Contractual Agreement). Ce document, élaboré conjointement avec 10 autres associations européennes du secteur agricole et agro-alimentaire, doit définir les règles de base d'un échange de données transparent, clarifier les responsabilités et surtout créer un climat de confiance entre les partenaires. ■

Nouvelles de la

Les entrepreneurs européens de travaux techniques agricoles et ruraux exigent l'émission de bons pour favoriser les technologies de Smart-Farming.

Les 1er et 2 juillet 2019 la CEETTAR, la Confédération Européenne des Entrepreneurs de Travaux Techniques Agricoles et Ruraux, a tenu son assemblée générale à Bordeaux, à l'initiative de la Fédération Nationale Entrepreneurs Des Territoires (FNEDT), l'organisation professionnelle française qui regroupe les entrepreneurs de travaux agricoles. Les discussions ont porté pour l'essentiel sur la position à adopter au sujet de la politique agricole commune de l'après-2020 (PAC).

La nouvelle proposition concernant la politique agricole commune de l'après-2020 confère davantage de responsabilités aux États membres dans la poursuite des nouveaux objectifs « verts » de la politique agricole. La CEETTAR propose que les États membres établissent leurs futurs plans stratégiques nationaux dans un sens qui permette aux agriculteurs et aux sylviculteurs de l'UE, quelle

que soit la taille de leur exploitation, de profiter davantage des technologies de Smart-Farming, économes en ressources, mises à leur disposition par les entreprises de travaux à façon. En accord avec les objectifs de la PAC, les agriculteurs et sylviculteurs bénéficieront d'incitations nouvelles et innovantes pour utiliser les technologies de Smart-Farming. Ils pourraient se voir remettre des « bons pour l'utilisation de technologies de smart farming » (smart technologies vouchers) – à faire valoir auprès des entreprises de travaux à façon.

La CEETTAR considère que la future politique agricole commune de l'UE devrait tenir compte du rôle joué par les entreprises de travaux à façon dans la mise en œuvre des technologies innovantes en agriculture et en sylviculture. Ce qui unit les agriculteurs, les sylviculteurs et les entrepreneurs est l'exploitation partagée des ressources (sharing economy). Le recours aux machines et à la main d'œuvre spécialisée des entreprises de travaux à façon peut profiter à toutes les exploitations agricoles et sylvicoles, quelle que soit leur taille, qui

Après avoir défini neuf objectifs, la future PAC devra garantir sur la durée l'accès à une nourriture de qualité et soutenir activement le modèle agricole européen.

Source : consilium.europa.eu/de/infographics/cap-reform-objectives

Sursemis...

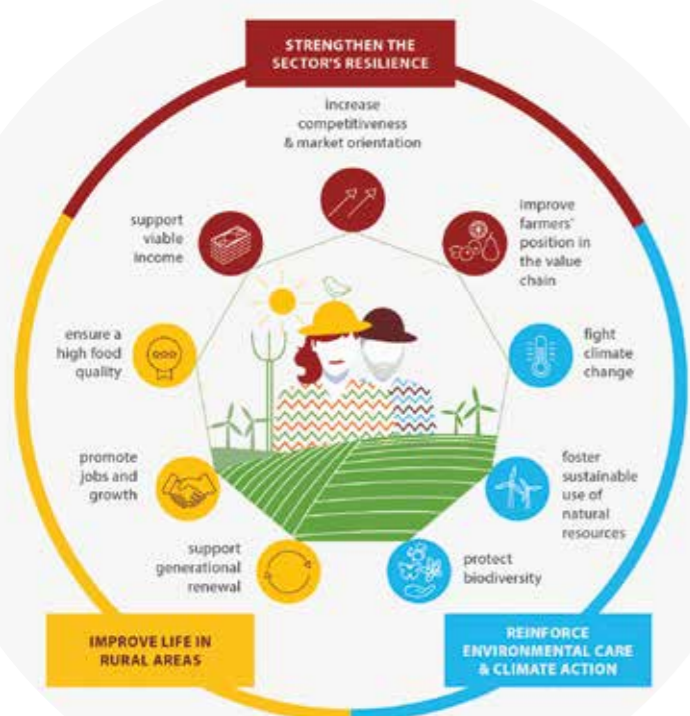


Photos : m3id

www.semencesufa.ch

UFA
SAMEN | SEMENCES

Objectives of the future CAP





Nouveaux membres

Nous avons le plaisir de vous présenter trois nouveaux adhérents à Agro-entrepreneurs Suisse :

Hungerbühler Lohnarbeiten GmbH

Franz Hungerbühler
Eich 6, 8311 Brütten
hungerbuehler.lohnarbeiten@gmx.ch

Prestations

- Moissonnage-battage de : céréales • colza • pois • féveroles • trèfles et graminées • soja • tournesols • maïs
- Pressage
- Pressage en grange
- Commerce de paille et de fourrages

Pourquoi je suis devenu membre

Pour moi, les nombreuses offres de cours ainsi que les informations régulières sur le secteur des entreprises de travaux agricoles constituaient les raisons principales de rejoindre l'association Agro-entrepreneurs Suisse.



WeedControl GmbH

Beat Wyss & Hanspeter Bleuler
Hauptstrasse 22, 4588 Oberramsern
weedcontrol.ch

Prestations

- Désherbage non toxique et nettoyage à l'eau chaude dans le secteurs agricole, municipal, commercial et privé.
- Location et vente d'appareils à eau chaude.

Pourquoi on est devenu membre :

Soutien, renforcement et utilisation du réseau de Agro-entrepreneurs Suisse.

Photos : maïd

Agrofutterhandel GmbH

Lukas Tellenbach
Aefligenstrasse 6, 3314 Schalunen
agrofutterhandel.ch

Prestations

- Commerce de foin et de paille
- Pressage de petits ballots
- Pressage de «multipack» (14 petits ballots en un grand)
- Transports divers

Pourquoi on est devenu membre :

En association nous sommes plus forts et pouvons obtenir des meilleurs résultats pour protéger les intérêts de notre profession. Nous voulons également profiter des possibilités d'échange entre collègues.

ak ■



Nouveaux partenaires sponsors

Soyez les bienvenus ! Nous nous réjouissons à travailler ensemble avec les nouveaux partenaires sponsors suivants :

Sponsor diamant



BUCHER landtechnik

Murzlenstrasse 80
8166 Niederweningen
www.bucherlandtechnik.ch

Le spécialiste pour les entrepreneurs innovants

Nous sommes spécialisés dans l'importation et la distribution de tracteurs CNH, de moissonneuses-batteuses, de machine de récolte des fourrages, de fenaison et travail du sol Kuhn, de télescopiques Weidemann et Merlo et de système de guidage GPS CNH (Trimble). En plus, nous proposons une gamme très étendue de pièces de rechange de toutes marques et des solutions hautement spécialisées et spécifiques à l'agriculture de précision.

Sponsor or

RB Hightech AG

Schulstrasse 1 / Vogelbuch, 3206 Rizenbach, Telefon 031 751 03 57

La société RB Hightech AG est une entreprise spécialisée dans l'agriculture de précision. Notre offre comprend l'ISOBUS, la technologie GPS et l'équipement ultérieur de systèmes de direction automatiques sur tracteurs et machines automotrices. Nous exploitons dans toute la Suisse le service de correction RTK qui peut être utilisé sur tous les véhicules agricoles indépendamment de la marque. En plus, RB Hightech AG est l'importateur officiel pour la Suisse de la marque TRIMBLE depuis juillet 2019. La société TRIMBLE a fusionné en 2018 avec Müller-Elektronik, notre partenaire de longue date.

Les produits existants tels que les systèmes de caméras Motec-METEK, la technique d'épandage Lehner, les pulvérisateurs RB, les accessoires de récolte Capello, les systèmes de réservoirs Diesel CEMO ainsi que les produits auxiliaires et additifs d'ensilage peuvent toujours être obtenus auprès de la société Remund + Berger AG. Grâce à notre longue et étroite collaboration, nous offrons à nos clients une large gamme de services venant du même fournisseur.



« 2^e édition »
les 29 et 30 janvier 2020
au Forum Fribourg

Nous sommes en plein dans les préparatifs pour le prochain LUTaCH. Le groupe de travail a défini le programme et les sujets à traiter. Maintenant nous sommes en train de chercher les conférenciers compétents et de fixer les rendez-vous.

Vous pouvez vous attendre à :

- Une large exposition des partenaires sponsors, plus de 40 entreprises ont déjà réservées leurs stands
- De nombreux exposés au sujets actuels (également en français !)
- Table ronde sur le sujet « Production agricole en Suisse »
- Exposé au plénum de Wisi Zraggen
- Rencontre des épouses au Chalet
- Soirée LUTaCH avec musique en live
- Top infrastructure au Forum Fribourg bien plus encore

En tant que visiteur, vous pouvez déjà :

- Bloquer les deux jours de la LUTaCH dans vos agendas
- Organiser votre séjour à Fribourg.

Il y a des chambres préréservées dans les hôtels IBIS et IBIS Budget. Mais il y a aussi encore bien d'autres hôtels à Fribourg les villages avoisinants.

Nous serons ravis de vous accueillir nombreux au LUTaCH 2020. mb ■

Photo : mäd



Responsabilité en cas d'accident provoqué par les dépôts de boue sur la chaussée

Pendant la saison automnale, les travaux de récolte entraînent régulièrement le dépôt de boue sur la chaussée par les véhicules agricoles. En principe, l'auteur de ces souillures est tenu de veiller à la propreté de la chaussée, mais on sait pertinemment que les souillures se produisent facilement lorsque la météo est défavorable.

Dans son Art. 59 Protection de la chaussée, l'Ordonnance sur les règles de la circulation routière enjoint aux conducteurs d'éviter de souiller la chaussée. Lorsqu'une souillure se produit, elle doit immédiatement être signalée aux autres usagers de la route et nettoyée dans les meilleurs délais.

Selon la loi, il incombe au conducteur ayant provoqué la souillure d'avertir les usagers de la route et de procéder au nettoyage de la chaussée. Pour une agro-entreprise, cela ne signifie pas que chaque conducteur doit forcément nettoyer la chaussée lorsqu'il sort d'un champ. Nous recommandons de rédiger une convention écrite avec le donneur d'ordre pour définir qui est responsable du nettoyage de la chaussée, et cela avant le début des travaux. Par ailleurs, nous vous conseillons régler la question du nettoyage de la chaussée dans vos Conditions Générales. Le modèle de Conditions Générales proposé par Agro-entrepreneurs Suisse contient un exemple de clauses réglementant la responsabilité des parties contractantes.

Points importants à observer en matière d'avertissement des usagers de la route et de nettoyage de la chaussée

Le plus important est d'avertir les autres usagers de la route pour éviter les risques d'accidents de la circulation. La zone à risque doit être identifiée par un signal «Autres Dangers», permettant aux automobilistes, aux motards et aux cyclistes de réagir à temps à la situation en adaptant leur vitesse. Même si le nettoyage ne peut être effectué immédiatement parce que les travaux sont toujours en cours, il n'en est pas moins vrai que les signaux de danger doivent être mis en place dès la première souillure.

La loi préconise que la chaussée doit être nettoyée rapidement. Dans la pratique cela revient à décider s'il faut nettoyer la chaussée chaque fois qu'un véhicule quitte le champ, ou si l'on peut attendre la fin des travaux. La décision dépendra bien entendu du degré de salissure de la chaussée, de la densité de la circulation et de la durée du chantier. L'essentiel est d'avertir les usagers de la route suffisamment à l'avance. Les personnes chargées du nettoyage doivent impérativement porter un gilet fluorescent pour leur sécurité.

Conclusion

Aux termes de la loi, c'est au conducteur auteur de la souillure qu'il incombe d'avertir rapidement les autres usagers de la route et de procéder au nettoyage de la chaussée. Les Conditions Générales ou une convention écrite entre les parties peuvent dégager l'agro-entrepreneur de la responsabilité du nettoyage, mais vous devez impérativement clarifier ce point avec le donneur d'ouvrage. Il n'est dans l'intérêt de personne de laisser les droits et les obligations respectifs dans le flou. Pour éviter les accidents en cas de souillure sur la chaussée, le donneur d'ouvrage et le preneur d'ouvrage doivent se concerter. Quelles que soient les obligations légales de chacun, il est important d'avertir rapidement les autres usagers de la route et de procéder au nettoyage de la chaussée. Un accident dû à une chaussée souillée est non seulement préjudiciable aux victimes, mais risque de ternir l'image de l'ensemble de la branche agricole. ak ■

Photos : mäd



Extrait des Conditions Générales du 1^{er} janvier 2013

§ 4 Obligations du donneur d'ordre

7. Sauf convention contraire explicite, les routes sont nettoyées par le donneur d'ordre, au fur et à mesure si nécessaire, mais au plus tard au terme du travail. En cas d'amendes pour cause de chaussée salie, la responsabilité revient au donneur d'ordre.

§ 5 Obligations de l'agro-entreprise

5. Le placement de panneaux de mise en garde destinés aux usagers de la route est du ressort de l'agro-entreprise.

Vous pourrez consulter le texte intégral des Conditions Générales sur notre site web ou en vous adressant au Secrétariat.



Les machines agricoles Väderstad sont conçues pour créer un environnement optimal permettant une émergence parfaite de vos cultures. Que ce soit le travail du sol, la préparation du lit de semences ou le semis, notre objectif est de maximiser les rendements.

Travail du sol

Déchaumeurs à dents, à disques et combinés



Semoirs

Semoirs hydrauliques et pneumatiques



Semoirs de précision

Semoirs de précision à grande vitesse



Keller Technik AG 8537 Nussbaumen
052 744 00 11 www.keller-technik.ch

Keller



WÜRTH

WÜRTH – VOTRE PARTENAIRE DANS TOUTES LES SITUATIONS



LES SHOPS DES ARTISANS WÜRTH PRÈS DE CHEZ VOUS!



AVANTAGES POUR LES ENTREPRISES AGRICOLES DE SUISSE:

- Livraison gratuite dans toute la Suisse
- Des produits de à des conditions avantageuses pour entreprises agricoles
- Bonus de 3% pour membres sous forme de note de crédit sur le prix dès 2500.- de chiffre d'affaires annuel
- A partir d'un chiffre d'affaires annuel de plus de 10'000.- encore 5% d'avantage sur le prix de tout l'assortiment l'année suivante
- Possibilité de commander en ligne 24 h sur 24 à notre Online Shop
- Possibilité d'achat à nos Shops des Artisans
- Annoncez-vous par votre interlocuteur Würth et profitez dès aujourd'hui

Würth AG - 4144 Arlesheim - T 061 705 91 35 - F 061 705 91 36 - info@wuertth-ag.ch - www.wuertth-ag.ch



Partie 1 Image et acceptation

La confrontation directe avec les passants critiques

De nombreux agriculteurs et agro-entrepreneurs sont déçus par l'image de l'agriculture moderne dans la société. Les préjugés et les reproches permanents ne font que plomber l'humeur des professionnels du secteur. Pourquoi la communication entre l'agriculture et la société ne fonctionne-t-elle pas? L'article suivant s'appuie sur l'exemple du paysage culturel pour décrire les différentes attentes des deux parties et donne quelques conseils pour un dialogue constructif avec les passants critiques.

Dans notre société, nombreux sont ceux qui ont perdu le contact avec l'agriculture. Fini le temps où les gens pouvaient parler de «souvenirs à la ferme» chez leurs grands-parents. Malheureusement, peu de personnes connaissent encore le contexte et les contraintes de la production alimentaire qui dépendent fortement des conditions naturelles et des influences météorologiques. Aujourd'hui, plus de 50 % de la population mondiale vit en ville. Les consommateurs préfèrent s'approvisionner dans de grands supermarchés qui proposent une gamme inépuisable de produits du monde entier.

Ils voient la campagne comme un lieu de retraite pour leurs loisirs et leur

temps libre. Les agriculteurs, eux, y vivent et y travaillent. Ils exploitent les terrains pour la production de denrées alimentaires et de fourrages. Là où un agriculteur voit fièrement son blé bien ordonné se développer, un autre homme voit la monoculture et l'utilisation de pesticides. Pour les agriculteurs, se déplacer sur les routes agricoles avec de grosses machines fait partie de son quotidien. Quant aux marcheurs, aux coureurs ou aux cyclistes, ils voient ces grosses machines comme une menace. Cela peut rapidement donner lieu à des confrontations et à des situations conflictuelles. La liste des reproches est souvent longue : bruit, odeurs désagréables, routes sales, conduite dangereuse etc.

En cas de confrontation directe, il est important de rester «cool» malgré les différences, les préjugés et les accu-

sations! C'est là le grand défi. Chaque partie doit se mettre dans la peau de l'autre. Il s'agit de se plonger dans la situation et l'univers de la personne qu'on a en face de nous. L'objectif est de comprendre les émotions de chacun et de permettre à l'objectivité de s'installer. La nature appartient à tout le monde. Tous les acteurs ont des intérêts légitimes. Une communication respectueuse, la compréhension et la volonté de partager les espaces sont de mise.

Par son apparence et ses actions, chaque acteur contribue à l'image du secteur dans l'opinion publique. Le secteur de l'agriculture a besoin de nombreuses images positives pour (re-)gagner en prestige. Utilisez le contact direct avec les critiques pour un dialogue constructif. Essayez de discuter d'égal à égal et d'avoir une discussion factuelle. Ne prenez pas les critiques personnellement et ne les laissez pas vous provoquer. La colère et la rage sont toujours de mauvais conseillers. Au cours de la conversation, donnez des informations constructives et expliquez les raisons pour lesquelles vous faites votre travail comme vous le faites. À l'aide d'exemples et d'anecdotes, vous établirez une proximité émotionnelle avec votre interlocuteur. Peut-être serez-vous en mesure de trouver des valeurs communes dans le dialogue et de convaincre votre interlocuteur de la nécessité de votre travail.

Même si vous n'y parvenez pas dès la première tentative. Avec de la patience, de la persévérance et l'engagement de tous, ensemble, nous atteignons notre but! rf ■



Photos : maïd

La bonne solution pour des céréales d'hiver propres

Miranda™

 **Leu+Gygax SA**

Utilisez les produits phytosanitaires avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.
400 g/l Flufenacet, 200 g/l Diflufenican; GHS07, GHS08, GHS09

- Application pré et post-émergence
- Dosage réduit et produit incolore
- Action à large spectre contre les mauvaises herbes dans les céréales d'hiver (sauf l'avoine)
- Également efficace contre les jouets du vent et les vulpins résistants
- Anti-résistances incluses

5413 Birmenstorf Téléphone 056-201 45 45
3075 Rüfenacht Téléphone 031-839 24 41
www.leugygax.ch




NOUVELLES SOUCHES!
Plus efficace
Plus performante
Plus rapide

Nouveau Navi-Sil Combi Biocompatible

1 sachet suffit pour 100 t

- Bactéries lactiques; homo- et hétérofermentaires
- Fermentation principale rapide - moins de pertes
- Stabilisation efficace de l'ensilage
- Permet l'ouverture précoce du silo
- Application dans l'ensilage de maïs et d'herbe
- Microdosage possible

www.naveta.ch



NAVETA
1A FÜR ALLE NUTZTIERE

Michael Fankhauser - Notre responsable de l'ensilage - se fera un plaisir de vous conseiller
079 194 48 56 - michael.fankhauser@naveta.ch



«agriLIFT» – Formation pour les véhicules de levage dans l'agriculture

La directive CFST n° 6518, en vigueur depuis le 5 juillet 2017, représente un changement de cap par rapport aux pratiques en place jusqu'à présent dans la formation des conducteurs de chariots de manutention en agriculture. Les exigences qui s'appliquent désormais dans l'agriculture sont les mêmes que pour les autres secteurs. La base juridique repose notamment sur la loi sur l'assurance accidents (LAA), l'ordonnance sur la prévention des accidents (OPA) et la loi sur le travail (LTr). Selon l'article 8 de l'OPA, l'utilisation de chariots de manutention est considérée comme un travail comportant des dangers particuliers. Par conséquent, ce travail ne peut être confié qu'à des collaborateurs ayant suivi une formation appropriée.

La durée de la formation est fixée à quatre jours pour les candidats inexpérimentés. Les candidats expérimentés peuvent effectuer la formation en deux jours. Ces candidats ont des connaissances avérées et une expérience pratique dans le maniement des engins mobiles. Il s'agit de professionnels tels que les conducteurs d'engins de chantier, les conducteurs de camions et les machinistes ainsi que les conducteurs de chariots de manutention sans certificat de formation. Dans la plupart des cas, les employés agricoles ont déjà acquis cette expérience et peuvent donc suivre la formation de 2 jours.

La formation comprend toujours le module de base ainsi que max. deux modules supplémentaires, selon les catégories R1 à R4. Les cours comprennent à la fois la théorie et la pratique et se terminent par un examen. Avec agriLIFT, le SPAA a mis en place une formation qui s'adresse au monde agricole. L'objectif est de structurer la formation des employés agricoles de telle manière à ce qu'ils puissent s'appuyer sur les connaissances et les compétences existantes tout en répondant aux exigences de la directive CFST 6518. Ainsi, les conducteurs et conductrices de chariots de manutention pourront utiliser leurs véhicules en toute sécurité et identifier les dangers à un stade précoce.

La formation de deux jours s'adresse aux personnes ayant de l'expérience dans l'utilisation de grandes

Concept de formation					
Formation	Formation initiale				Suite
Modules	Module de base + 2 modules supplémentaires R1 à R4				Autre module supplémentaire R1 à R4
Déroulement	1 ^{er} jour	2 ^e jour	3 ^e jour	4 ^e jour	
Candidat inexpérimenté	T/P	T/P	T/P	T/P	Jour supplémentaire
Candidat expérimenté	T/P	T/P	A	T/P	
Candidats ayant suivi une formation initiale					T/P

Légende:

- T = Enseignement théorique
- P = Enseignement pratique
- A = Course d'apprentissage
- 1 jour = 7 heures (temps de formation net)
- R1 à R4 = modules supplémentaires selon catégorie de véhicule (voir chiffre 5.1)
- = Examen (théorie et pratique)



R1 Chariots élévateurs à contrepoids



R2 Chariots élévateurs à siège transversal, à haute levée et quadridirectionnels



R3 Chariots à prise latérale et quadridirectionnels



R4 Chariots télescopiques

machines et couvre les deux catégories R1 (chariots élévateurs à contrepoids) et R4 (chariots télescopiques). La formation agriLIFT est reconnue par l'OACP et est proposée dans toute la Suisse, aussi bien dans le cadre du programme de cours régulier du SPAA que sur une base individuelle. En outre, le SPAA cherche à établir une collaboration avec les associations professionnelles agricoles et les centres de formation agricole. Après avoir réussi l'examen, les participants au cours reçoivent le permis de conduire pour chariot élévateur reconnu par la Suva. ■

Personne à contacter pour toute question :

Service de prévention des accidents dans l'agriculture (SPAA)
Thomas Frey, Directeur
thomas.frey@bul.ch
Tél. 062 739 50 90



Premier cours sur le Liebherr à Gränichen.



Photos: mädi



KRAMER
on the safe side

**Avantage
de prix**

Chariots télescopiques

6 mètres CHF **-2'000.-**
7 mètres CHF **-3'000.-**
9 mètres CHF **-4'000.-**



Offre valable jusqu'au 31.8.2019. Uniquement au près des partenaires participants.



www.robert-aebi-landtechnik.ch

Votre conseiller de vente:

Vente Suisse orientale: Jeannot Hermann 079 871 36 90
Vente Suisse centrale: Xaver Meier 079 365 58 89
Vente Suisse romande: Eric Fasquel 079 252 14 26

Une marque forte – des partenaires commerciaux forts

Robert Aebi Landtechnik AG
1373 Chavornay

Genoud B. Sàrl
1623 Semsales

Georges Moullet & Fils SA
1691 Villarimboud

Rimatech AG
1715 Alterswil

Fritz Spahr AG
2543 Lengnau

Chapatte Maurice SA
2824 Vicques

Fritz Spahr AG
3270 Aarberg

Robert Aebi Landtechnik AG
3423 Ersigen

Huber Mechanik AG
3629 Oppligen

Saalenlandtechnik AG
3792 Saanen

Robert Aebi Landtechnik AG
3952 Susten

Gerber & Reinmann AG
4911 Schwarzhäusern

Hans Rohrer AG
6055 Alpnach

Bucher Agro-Technik
6289 Hämikon

Robert Aebi Landtechnik AG
6517 Arbedo

Robert Aebi Landtechnik AG
7302 Landquart

Robert Aebi Landtechnik AG
8105 Regensdorf

Egli Landmaschinen AG
8154 Oberglatt

Emil Manser AG
8344 Bäretswil

Freitag Landmaschinen GmbH
8451 Kleinandelfingen

Heller Baumaschinen & Landtechnik GmbH
8468 Guntalingen

Rüegsegger AG
8618 Oetwil am See

Bruno Oetiker GmbH
8852 Altendorf

Robert Aebi Landtechnik AG
9200 Gossau

Forrer Landtechnik AG
9320 Frasnacht

Lüthi Landmaschinen
9556 Affeltrangen

www.robert-aebi-landtechnik.ch



Cours spécialisés – inscrivez-vous maintenant !

L'entreprise WABCO (Suisse) Sàrl, votre spécialiste pour des systèmes de freinage et réglage à air comprimé, vous présente les cours pour des véhicules agricoles en novembre et décembre 2019:

Cours	Date	Lieu
Cours de base des freins à air comprimé pour des véhicules agricoles	Jeudi 28.11.2019	Berne – WABCO (Suisse) Sàrl ⁽¹⁾
Cours avancé EBS pour des véhicules agricoles	Jeudi 05.12.2019	Berne – WABCO (Suisse) Sàrl ⁽¹⁾

(1) WABCO (Suisse) Sàrl, Morgenstrasse 136, 3018 Berne

Cours de base des freins à air comprimé pour des véhicules agricoles

Le participant reçoit des connaissances approfondies au sujet de la structure et du fonctionnement de commande des remorques à air comprimé de tracteurs et de l'installation de freinage à air comprimé sur les remorques.

Contenu Principes physiques, lecture de schémas, montage de composants, examen de différents états de fonctionnement, mesure et jugement des pressions, commande des remorques dans la CE et dans la CH, position d'essai, protecteur antigel/ sécheur d'air, synchronisation de la remorque, reconnaissance automatique des composants, alimentation de tension de l'ABS/ de l'EBS de la remorque, possibilités de réparation.

Coût CHF 360 / participant*

Cours avancé EBS pour des véhicules agricoles

Le participant sait comment contrôler correctement le réglage d'un correcteur de freinage en fonction de la charge ALB. Il connaît la différence entre une installation de freinage à air comprimé conventionnelle et le système de freinage à régulation électronique EBS, ses caractéristiques et le principe de fonctionnement. Il sait comment contrôler correctement les freins d'une remorque avec WABCO EBS sur un banc d'essais à rouleaux selon les données de la plaquette de système EBS. Il sait également comment diagnostiquer une installation EBS et peut, à part quelques cas spéciaux, évaluer correctement les données enregistrées dans la mémoire de défauts, réparer les pannes et effacer la mémoire de défauts.

Contenu Contrôle du correcteur de freinage ALB selon les données de la plaquette ALB, commande des freins de la remorque et pièces de liaison, alimentation électrique de la remorque selon ISO 7638, activation du mode test, lecture et interprétation de la plaquette ALB et de la plaquette système EBS, travaux sur les panneaux de freins pneumatique et sur la maquette EBS, calibrage des capteurs de hauteur ECAS.

Coût CHF 360 / participant*

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site : www.wabco-academy.com/fr/home

Inscription au Secrétariat d'Agro-entrepreneurs Suisse, jusqu'à 10 jours avant la date du cours, avec les informations suivantes : Nom de l'entreprise, nom du participant, date de naissance, numéro à douze chiffres du permis de conduire pour l'enregistrement SARI. mb ■

* Les membres d'Agro-entrepreneurs Suisse reçoivent une réduction de prix de 30.00 CHF par participant, qui n'est pas encore déduite des prix cités plus haut.

Les vraies révolutions viennent du cœur.



NOUVEAU

Nouvelle LEXION 8000-5000.

Pourquoi parler de révolution à propos de la LEXION si le nom reste inchangé ? Parce que, avec le tout nouveau système de battage APS SYNFLOW, nous en avons révolutionné le cœur sans en changer l'âme. La LEXION est et reste la moissonneuse-batteuse la plus puissante et la plus fiable au monde. Grâce à sa nouvelle architecture, elle est jusqu'à 25 % plus performante, effectue d'elle-même un traçage continu des données et offre des possibilités de réglage et de commande encore plus personnalisées et intuitives. Êtes-vous prêt pour la nouvelle révolution ?

Intéressé ?
Contactez maintenant votre
CLAAS Harvest Centre ou :

• **Quentin Hostettler**
Key Account Manager
079 192 17 45



Serco Landtechnik SA
4538 Oberbipp
sercolandtechnik.ch





Leu GmbH, une agro-entreprise familiale du Seetal au canton de Lucerne

La famille Leu vit à Hohenrain, une commune du canton de Lucerne située sur un versant du Lindenberg orienté sud-ouest et qui compte 2454 habitants. Surplombant Hohenrain, à la limite du canton d'Argovie, s'étend la plus grande partie des 449 ha de la forêt communale, qui couvre une superficie de 2352 ha. Dans les environs, il reste encore de nombreuses petites et moyennes exploitations agricoles. Les plus petites d'entre elles exercent pour la plupart leur activité à titre accessoire. C'est également une raison pourquoi la région compte aussi plusieurs agro-entreprises.

La famille Leu exploite 14 ha de terres agricoles et 7 ha de forêts. À cela s'ajoute un élevage de truies d'environ 420 places. En 2004 l'agro-entreprise a été convertie en Sàrl, après avoir été longtemps gérée par Urs Leu (64 ans) sous la



Depuis 2001 Simon et Urs Leu travaillent ensemble dans leur entreprise, qu'ils ne cessent de développer.



forme d'une entreprise individuelle. Urs Leu avait 14 ans seulement lorsqu'il a acheté son premier semoir. Sa passion pour les machines ne doit rien au hasard. En 1957 déjà, son père s'est lancé dans le battage. Par la suite, Urs a repris l'entreprise avec deux moissonneuses-batteuses et trois presses à petits ballots. « En 1983, les betteraves fourragères avaient le vent en poupe », se souvient Urs. À cet-

marquée par l'investissement dans une troisième moissonneuse-batteuse et une presse à balles rondes. À partir de 1997 la palette s'est enrichie d'un combiné de semis pour céréales et prairies. Un pas décisif a été franchi un an plus tard, lorsque le premier employé en poste fixe a été embauché dans l'agro-entreprise. Avant la famille se contentait de faire appel à des saisonniers ou à des salariés rémunérés à l'heure. Mais pour qu'un employé

te époque, on semait les betteraves sur 5 ou 6 rangs. « Les meilleures années, nous démarrions le matin à cinq et nous ne rentrions chez nous que tard le soir ».

L'exploitation a connu une croissance régulière. Urs nous résume les grandes étapes de son développement : l'année 1990 a été

en poste fixe puisse être occupé toute l'année, il fallait que l'entreprise élargisse l'offre de ses prestations. C'est ainsi qu'est née l'idée de proposer aussi des travaux dans le domaine de la forêt et de l'environnement.

La première fraise en bandes a été achetée en 2000. En 2001, c'est dans le semis direct qu'un investissement

a été réalisé et qu'une quatrième moissonneuse-batteuse est entrée en action. Depuis cette année-là, Simon travaille lui aussi dans l'entreprise de son père.

Même si l'entreprise et l'offre n'ont cessé de se développer, il y avait, et il y a toujours, des activités en voie de disparition, voire qui ont complètement disparu. Cela a été par exemple le cas des betteraves fourragères mentionnées plus haut. Vers le tournant du millénaire, 7 fromagers sur 8 ayant cessé leur activité, la culture de la betterave fourragère a connu un recul drastique. Investir dans des équipements de récolte d'herbe et de maïs a permis de compenser ce manque à gagner. Entre 2002 et 2006 deux ensileuses automotrices et une presse à balles de maïs ont été achetées. Le secteur forestier et environnemental a été renforcé également. Alors que par le passé elle louait un broyeur forestier, en 2007 la société a acquis sa propre déchiqueteuse. Une fraise forestière, une fraise de souches et un broyeur forestier sont venus s'y ajouter en 2009.

Grâce à une collaboration avec la société Thomas Estermann AG, à partir de 2010 l'épandage de chaux liquide et de lisier est devenu une nouvelle activité qui peut être exercée toute l'année. Au fil des années suivantes, la flotte de véhicules a été développée régulièrement et compte entre autres à l'heure actuelle cinq moissonneuses-batteuses, trois ensileuses automotrices, quatre presses à balles carrées et deux presses à maïs. En 2017, l'ancien broyeur forestier a été remplacé par une machine plus grande et plus puissante et un tracteur approprié a été acheté également. Le 01/01/2019 Urs a transmis la société Leu GmbH à son fils Simon (37 ans). Cette année l'une des moissonneuses-batteuses a été remplacée par un modèle neuf et une presse à balles carrées supplémentaire a été achetée.

La production végétale est la vraie spécialité de la famille Leu et c'est aussi une passion. La famille s'y consacre de manière intensive et c'est dans ce domaine que père et fils possèdent l'essentiel de leur savoir-faire. Si l'activité préférée de Simon est la pulvérisation, son père adore le travail en moissonneuse-batteuse.

Dans l'exploitation Leu, depuis des années les tracteurs viennent de la marque à la couleur verte et aux jantes jaunes. Une petite exception toutefois : pendant l'apprentissage de Simon au métier de mécanicien agricole, deux Landinis ont réussi, pendant quelque temps, à se faire une petite place. Et ils ont bien fait leur travail. Mais par la suite Urs et Simon sont revenus à leurs couleurs favorites et depuis ils sont restés fidèles à la marque. Pourquoi John Deere ? Simon s'en amuse : « Il faut dire que nous sommes tous les deux des fans de John Deere et cela depuis toujours Je sais bien – avec eux on n'est pas non plus à l'abri d'une panne. Mais c'est pareil avec toutes les marques ».

Le cœur de l'entreprise et de la famille

Le cœur de l'entreprise avec son bureau se trouve dans la maison où Simon et Bernadette vivent avec leurs trois enfants. Bernadette et sa belle-mère Barbara gèrent ensemble le ménage et s'occupent de la planification opérationnelle de l'agro-entreprise et de l'exploitation agricole. Dans la mesure du possible, les 8 employés en poste fixe prennent leur repas de midi dans l'entreprise. Susanne, la sœur de Simon, qui occupe un poste à 40 %, est en charge de la comptabilité, de la publicité et du site Internet. Et c'est à Simon qu'incombe l'établissement des factures et la gesti-

Photos : maïd



Du haut en bas :

L'atelier dans la salle des machines. En hiver les locaux sont fermés et peuvent être chauffés.

Deux moissonneuses-batteuses Claas Lexion en pleine activité.

Le nouveau semoir à 38 socs



on des paiements. Depuis plus de 11 ans Lohntac, un logiciel de facturation dédié aux entreprises de travaux agricoles, leur facilite beaucoup le travail administratif. L'entreprise a été l'une des premières de Suisse à adopter cet outil. Simon et Urs ne pratiquent que rarement la gestion des données culturelles pour leurs clients. « Nous leur apportons volontiers notre aide en cas de problème », nous explique Urs, « mais nous ne voulons pas offrir cette prestation dans sa totalité. Il faut que les agriculteurs continuent de se tenir au courant de ce qui se passe sur leur exploitation et sachent comment elle doit être menée. »

La recherche de collaborateurs est souvent une tâche difficile. Trouver quelqu'un qui s'intègre bien à l'équipe et qui en même temps ait une bonne connaissance des machines et s'adapte aux horaires de travail n'est pas chose facile. Il est déjà arrivé que des candidats sans aucune connaissance préalable et sans aucune formation agricole ont postulé, nous confie Simon. Il est important pour





lui que les candidats possèdent un minimum d'expérience et soient prêts à s'engager sur la durée. «Il faut le plus souvent un à deux ans pour qu'un ouvrier connaisse tout et sache comment fonctionne l'entreprise», estime Urs. Chez nous, l'ouvrier qui détient le record d'ancienneté est dans l'entreprise depuis 15 ans.

Comme nous l'avons déjà vu plus haut, la société Leu GmbH offre une large palette de prestations et parallèlement aux exploitations agricoles elle s'adresse aussi à des communes et à des exploitations forestières. C'est dans ces secteurs surtout que le rôle de la publicité est primordial. C'est pourquoi des publicités sont envoyées régulièrement aux groupes de clients cibles et le résultat ne manque jamais de se produire : des mandats arrivent. Concernant les prestations agricoles, la publication d'annonces ou le recours à la publicité sont réservés à des cas particuliers. C'est ainsi par exemple que début juillet Simon a fait paraître une publicité dans «Schweizer Bauer» pour son nouveau semoir – qu'il a lui-même conçu – doté de 38 socs et d'une largeur de travail de 3 mètres (interligne 7,9 cm). Par ailleurs, les informations les plus récentes sont adressées aux clients avec chaque facture.

L'entreprise envisage de construire de nouveaux locaux qui abriteront un atelier et une halle d'entrepôt. Ce bâtiment sera aménagé sur deux niveaux et couvrira une surface de deux fois 1000 mètres carrés. Mais pour l'instant ce projet n'en est qu'à ses balbutiements. Urs estime que pour assurer la pérennité de l'entreprise il est essentiel d'être innovant, de détecter de nouvelles niches et, si possible, d'être le premier sur le marché. «Rester dans la course est indispensable pour être sûr d'avoir toujours suffisamment de travail», conclut-il avec un grand sourire.

Urs Leu est membre d'Agro-entrepreneurs Suisse depuis 2004. Simon et lui soutiennent résolument l'Association et le travail du Comité leur inspire beaucoup de respect. S'ils avaient un souhait à formuler, ce serait que l'Association mette en œuvre une formation de spécialiste en gestion d'agro-entreprise. Trouver du personnel bien formé est difficile, il est donc d'autant plus important d'offrir aux jeunes une possibilité de formation.

Nous remercions Urs et Simon pour ces explications si détaillées et leur souhaits beaucoup de succès dans leurs nouveaux projets! ak ■

Prestations de service

Agriculture

- Travail du sol
- Semis
- Entretien
- Fertilisation
- Récolte de foin et d'herbe
- Moisson de céréales / paille
- Récolte de maïs
- Récolte de betteraves sucrières
- Transbordement de cossettes de betteraves
- Transports

Forêt et environnement

- Production de plaquettes
- Fraisage de souches
- Broyage forestier
- Fraisage forestier
- Fauchage de talus
- Entretien des haies
- Travaux de bûcheronnage
- Gros travaux de jardinage, abattage d'arbres
- Travaux d'excavation
- Transports

Commerce

- Fourrage grossier
- Engrais
- Bois

Du haut en bas :

Épandage de produits phytosanitaires à l'aide d'un pulvérisateur Grim GP 7 evo 21 m.

La déchiqueteuse de bois en activité.

Ensilage d'herbe avec une Claas Jaguar.



Parc de machines

Tracteurs

- 14 tracteurs John Deere, du 2140 au 8345R

Moissonneuses-batteuses

- 2 Claas Lexion 530 Montana, barre de coupe 6,00 m / rallonge à colza 6,00 m
- Claas Dominator 118 SL Maxi, barre de coupe 5,10 m / rallonge à colza 5,10 m
- Claas Mega 204, barre de coupe 5,10 m / bec à maïs 6 rangs
- Claas Tucano 420, barre de coupe 5,60 m / rallonge à colza 5,60 m

Ensileuses automotrices

- Claas Jaguar 850, quatre roues motrices, Kemper 460plus 8 rangs
- Claas Jaguar 840, pickup 3,00 m, Kemper 6 rangs, bec à maïs 6 rangs
- Claas Jaguar 840, quatre roues motrices, pickup 3,00 m, Kemper 6 rangs, Direct Disc 520

Presses

- Presse à balles carrées Kuhn LBS 1270
- Presse à balles carrées New Holland BB 940 A
- Presse à balles carrées New Holland 4860 S
- Presse à balles carrées New Holland BB 1270
- Presse à balles rondes John Deere 592 (à courroie)
- Presse à balles rondes Kuhn 2135 (à chambre fixe)
- Presse à balles rondes combinée Vicon RF 235
- Presse à balles rondes combinée Kuhn FBP 3135
- Presse à balles haute densité Lely Welger AP 830
- Presse à balles de maïs Göweil LT Master alimentée par le convoyeur latéral de l'auto-chargeuse avec doseur
- Presse à balles de maïs Göweil LT Master Euro avec trémie de dosage

Enrubanneuses

- Kuhn SW 4004 pour balles rondes et carrées
- Tawi 200 pour balles haute densité

Récolteuses de betteraves sucrières

- Stoll V 202 2 rangs
- Élévateur à betteraves JF

Travail du sol

- Charrue Kuhn 4 socs
- Cultivateur Kuhn 3 m
- Cultivateur frontal Rabe 3 m
- Herse à disques Lemken Rubin 9,3 m
- Herse à disques frontale Konskilde Terradisc
- Fraises Celli, rabot 5 m

Semoirs

- 4 fraises à bandes maïs / 2 x colza 4 rangs
- Semoir combiné maïs 4 rangs
- Semoir maïs 6 rangs
- Semoir betteraves 6 rangs
- 3 semoirs combinés herbe/colza/céréales
- 2 semoirs à semis directs herbe/colza/céréales
- Semoir pour réensemencer Vredo 3 m

Protection phytosanitaire et fertilisation

- Kuhn Deltis 1000 15 m à réservoir frontal
- Grim GP 7 evo 21 m
- Épandeur d'engrais Amazone 1500 I

Sarclouses

- Sarclouse à maïs Einböck
- Sarclouse à betteraves Bärtschi

Épandage de lisier

- Citerne à pompe BSA Farmline 15 500 I
- 2 citernes à pompe BSA Profiline 22 500 I
- Rampe à pendillards Hochdorfer 12 m avec enrouleur

Autochargeuses avec doseur & véhicules de transport

- 2 Gilbert Jumbolino
- 3 Gilbert Gigant
- Strebel HW 18
- Rouleaux doseurs Strautmann Mega Trailer
- Tombereau Reisch RTWK 210
- Remorque porte-caisson Kröger THL 30
- Remorque à plate-forme Birrer 4

Outils forestiers

- Tracteur forestier Mahler Unifant
- Déchiqueteuse à bois Wüst BBHK-120
- Grue mobile Kronos 6020 XL
- Faucheuse à talus Ferri
- Fraise de souches Ahwi SF 900
- Broyeur forestier Ahwi FM 500
- Fraise forestière Ahwi RF 700

Chargeuses

- Chargeur télescopique New Holland 5080, portée 10 m
- Chargeuse compacte Case 1825
- Chariot élévateur Manitou MI 25
- Excavatrices Volvo EC 50 5 t et Bobcat 323 1,7 t

Divers

- 2 souffleries Strebel HG 148-8
- Faucheuse frontale John Deere 131 avec conditionneur, largeur de travail 3 m
- Quad Access AX 700 quatre roues motrices, avec épandeur de granulés anti-limaces
- Balayeuse MFH 2200
- Broyeur Sauerburger





BUCHER landtechnik

Le spécialiste pour les entrepreneurs innovants

Nous sommes spécialisés dans l'importation et la distribution de tracteurs CNH, de moissonneuses-batteuses, de machine de récolte des fourrages, de fenaison et travail du sol Kuhn, de télescopiques Weidemann et Merlo et de système de guidage GPS CNH (Trimble). En plus, nous proposons une gamme très étendue de pièces de rechange de toutes marques et des solutions hautement spécialisées et spécifiques à l'agriculture de précision.

Bucher se démarque par une organisation responsable sur laquelle vous pouvez compter à cent pour cent. Cette formule simple est la base de toute notre philosophie, et ainsi vous place au centre en tant qu'entrepreneur agricole.

BUCHER landtechnik Business units



OHS Otto Hauenstein Semences

OH-440 Extra et OH-430 Extra : les mélanges top en rendement et concurrence

Plus la prairie est épaisse, moins les mauvaises herbes pourront s'installer. C'est pourquoi le pâturin des prés est important dans les mélanges longues durées.

Grâce à son enracinement dense, le pâturin des prés assure une prairie dense, supportant le piétinement et une excellente pérennité. Une forte densité, concurrence les mauvaises plantes. Avec le pâturin des prés, le ray-grass anglais, sont les principales graminées des mélanges longue durée.

Les deux mélanges OH-440 Extra et OH-430 Extra contiennent les variétés les plus performantes de pâturin des prés de la liste recommandée CH. Ces variétés présentent une exceptionnelle force de concurrence, ce qui fait la différence. Les mélanges Extra assurent une meilleure pérennités et qualité. Lors de tests officiels,



les mélanges contenant des pâturins les plus productifs (par ex. Lato) apportent des résultats nettement supérieurs aux variétés conventionnelles, contenues dans certains mélanges étrangers. Avec les meilleurs ray-grass anglais du moment, les mélanges OH Extra apportent la quantité et une qualité top pour vos animaux d'élite, et ceci durant de nombreuses années.

Le mélange OH-440 Extra est le mélange idéal en zone fraîche, et pour une utilisation pâture-fauche. Le mélange OH-430 Extra avec en plus du dactyle, assure également en région sèche. Les deux mélanges sont à exploiter intensivement. Pour une mise en place rapide, concurrençant les mauvaises herbes, un apport de trèfle d'Alexandrie monocoupe Tabor ou de ray-grass Westerwold (pousse rapide et non persistant) est envisageable. Avec les mélanges OH Extra, vous en avez plus pour votre argent. Profitez-en!

Pour un sursemis réussi

Mélanges sursemis	Disponibilité en BIO	Quantité de semis g/a	Coûts Fr/ha	Trèfle blanc	Ray-grass anglais	Ray-grass hybride	Ray-grass d'Italie	Pâturin des prés	Fétuque des prés	Fétuque rouge	Dactyle	Fiéole	Vulpin des prés MS	Remarques
OH-240U Reno		200	186	20	40	40	40	60						avec ray-grass d'Italie
OH-Altogreen	x	200	136		75	75	25		25					sursemis rapide et intensif
OH-440U Reno	x	200	186	20	120			60						régions favorables ray-grass
OH-440U Reno STAR		300	258	20	120			60						enrobé avec nitro pro
OH-43 Foin		200	174	10	60			25	35	25	30	15		possible avec couverture W
OH-Graminées sursemis		200	172		80			40	40	30		10		pour prairie riche en trèfle
OH-Reno STAR graminées		300	243		80			40	40	30		10		enrobé avec nitro pro
OH-431U Reno	x	200	206	20	30			70		30	50			pour région sèche
OH-444U Reno MS		320	646	20	30			70					200	endroit frais et humide

Un sursemis peut se réaliser durant toute la période de végétation, pour autant que le sol soit suffisamment humide pour permettre une bonne germination des graines. Les meilleurs résultats sont obtenus en début de végétation ou en arrière été. Le sursemis se fera sur une prairie fraîchement fauchée, sans travail du sol (sauf en présence de pâturin commun), avec un semoir conventionnel, un rouleau semoir ou autres. Dans les régions sèches, un semis en terre avec un semoir adéquat, est un avantage. Bien rouler après le semis. Pas d'engrais, favorisant l'ancienne prairie.

OHS Otto Hauenstein Semences

Pour plus d'info, nos conseillers se tiennent volontiers à votre disposition.

Otto Hauenstein Semences – connu pour les meilleures semences
Z.I. Les Ducats 4, 1350 Orbe
Tél. 024 441 56 56
www.hauenstein.ch



Culture de la betterave sucrière en Europe et situation des agro-entrepreneurs



Après la décision de mettre fin à l'actuel régime européen du sucre, les conditions cadres sur le marché du sucre ont radicalement changé. Les producteurs de l'UE, même les plus gros et les plus compétitifs d'entre eux, ne sont plus en mesure de couvrir leurs frais et travaillent désormais à perte. En France un certain nombre de fermetures d'usines ont été annoncées au début de l'année.

L'association française, la FNEDT (Fédération Nationale Entrepreneurs Des Territoires), s'inquiète de la tendance actuelle à la restructuration de l'industrie de la betterave, car elle met les entrepreneurs de ce secteur en grandes difficultés. Il s'agit en effet d'une situation préoccupante, qui peut concerner tous les pays européens. Pour connaître la situation des betteraviers et des entreprises de travaux des différents pays, la Confédération Européenne des Entrepreneurs de Travaux Techniques Agricoles,

Ruraux et Forestiers (CEETAR) a commandé un sondage auprès de ses organisations membres. Les questions portaient aussi sur les aides dont pouvaient bénéficier les producteurs des différents pays concernés par la restructuration. Nous publions ci-dessous un résumé des retours pour un certain nombre de pays.



France

Les entrepreneurs de travaux betteraviers investissent massivement en toute confiance dans du matériel spécialisé pour semer, arracher, débarrasser, déterrer et bâcher les tas de betteraves. Les entrepreneurs sont rémunérés pour le semis, l'arrachage et le débarrassage par les agriculteurs qui leur commandent la prestation qui est réalisée pour l'arrachage et le débarrassage aux dates imposées par la sucrerie qui fixe les plannings. Le déterrage est commandé et payé par la sucrerie.

En 2017, sous l'impulsion des sucreries, la surface de betterave a augmenté de 20 % en France. Les investissements des entrepreneurs qui récoltent 80 % des betteraves ont suivi, à défaut d'une réorganisation des arra-

chages: allongement de la récolte, chantiers optimisés.

20 mois après la sortie des quotas betteraviers explose une crise avec une chute du prix du sucre liée à une surproduction mondiale, européenne et à l'absence de gestion du marché dans l'UE. En février 2019, Saint Louis, filiale de Südzucker annonce le projet de restructuration: fermeture de deux sucreries dont une en Normandie et une dans les Hauts de France.

En mars 2019, Cristal Union annonce le projet de fermeture de la sucrerie de Bourdon en région Auvergne, de celle de Toury en région Centre et une restructuration des activités de la sucrerie d'Erstein en Alsace. Ces annonces brutales ont totalement surpris les entrepreneurs de travaux betteraviers. Elles signifient la disparition de la betterave en Auvergne et en Normandie donc des travaux délégués aux entrepreneurs de travaux betteraviers.

Planteurs et entrepreneurs de travaux agricoles manifestent pour la préservation des sucreries.



Photos: maïd

En Normandie, la décision de Südzucker menace 40 ETA représentant 50 emplois autour du site de Cagny et un parc de 70 machines estimé à 21 millions d'euros. En Auvergne, la décision de Cristal Union de fermer la sucrerie de Bourdon menace 12 ETA représentant 20 emplois et un parc de 15 machines estimé à 4,5 millions d'euros.

Les agriculteurs betteraviers et les entrepreneurs poussent au maintien de l'activité betteraves par la sauvegarde des sucreries. Le syndicat des agriculteurs défend un projet de reprise des deux sites à Südzucker par une coopérative dont le capital serait détenu par les planteurs avec d'autres investisseurs, y compris public. Pour les autres sucreries appartenant à la coopérative Cristal Union, le projet de reprise serait en cours de rédaction.

Le 15 mai 2019 a eu lieu à Strasbourg une réunion entre la direction de Südzucker et le Président du syndicat des agriculteurs sur le projet de reprise des deux sites à Saint Louis filiale de Südzucker (D).



Suisse

Depuis que l'UE a supprimé les quotas sucriers, la culture de la betterave sucrière est fortement menacée en Suisse. Les surfaces cultivées diminuent pour des multiples raisons: interdictions de certains produits phytos, prix bas, mauvaise récolte 2018, etc. Cette année les surfaces diminuent de plus 5 % (19 000 ha en 2018 vers 18 000 ha en 2019).

Du fait de la baisse de la production de sucre en Suisse, les importations de betteraves sucrières ont augmenté pour permettre une meilleure utilisation des deux sucreries nationales (Aarberg et Frauenfeld) afin de réduire les coûts de production de sucre par unité. On ne s'inquiète donc actuellement pas de la fermeture des sucreries comme en France.

Pour améliorer la situation, les pouvoirs publics ont pris différentes mesures de soutien temporaires pour assurer la pérennité de la production de sucre en Suisse. En plus du soutien direct apporté aux betteraviers au moyen des contributions à des cultures particulières, la protection douanière pour le sucre a été étendue au moyen d'une protection douanière minimum. Ces mesures sont bonnes, mais malheureusement pas suffisantes pour freiner la diminution des surfaces.

Pour les agro-entrepreneurs, cette diminution des surfaces pose un problème au niveau de l'utilisation du matériel et aggrave le phénomène de concurrence. La grande majorité des agro-entreprises actives dans le transport de betteraves se plaignent également sur l'indemnité du transport qui est calculée à la tonne transportée. D'après nos membres, celle-ci est beaucoup trop basse, indépendamment du véhicule utilisée (tracteur ou camion). En fin de journée, il manque l'argent pour payer le chauffeur

ou le gasoil du véhicule. A cause de cette situation compliquée, beaucoup d'entreprises de travaux agricoles ont gelé les investissements dans du matériel betteravier.

Pour signaler cette problématique, nous avons récemment eu une rencontre avec les personnes responsables des sucreries. Ils comprennent l'enjeu, mais à cause de la grande pression sur le marché du sucre, ils n'ont pas de vraie solution à proposer.

Fin juin l'interprofession sucre a annoncé dans un communiqué de presse que l'acceptation de l'initiative pour une eau potable propre entraînerait probablement l'arrêt de la production sucrière en Suisse.

C'est ce qui ressort d'une étude Agroscope portant sur les conséquences de l'initiative. En cas d'acceptation de l'initiative, les surfaces cultivées et les rendements subiraient une forte diminution, contraignant les sucreries suisses à arrêter la production de sucre faute d'une utilisation suffisante de leurs capacités. Outre les restrictions dans le domaine de la protection phytosanitaire, l'initiative pour une eau potable propre veut contraindre les agriculteurs à nourrir les animaux exclusivement avec des fourrages produits dans l'exploitation. 270 000 t de cossettes de betteraves, un produit fourrager économique et riche en énergie, ne pourraient plus être proposées au bétail.



Autriche

Dans l'agriculture autrichienne, la betterave sucrière a été considérée comme la «reine» des cultures arables pendant plus de cinq décennies. Jusqu'à l'expiration de la réglementation du marché en 2016, cette culture offrait les meilleurs revenus par hectare.

La transition vers la libéralisation du marché du sucre a été doublement difficile pour l'Autriche.

Au printemps 2018, les jeunes réserves ont été détruites en quelques jours par une infestation massive d'insectes ravageurs. Beaucoup d'agriculteurs ont pris connaissance de l'infestation trop tard, les surfaces ont été reconstituées jusqu'à quatre fois et traitées avec des insecticides. Sur les 42 000 hectares cultivés à l'origine, seuls 31 000 hectares (-25 %) se prêtaient à la récolte. En 2019, ce parasite a de nouveau détruit quelque 4000 hectares de surfaces. Cette année, une surveillance et des contre-mesures plus efficaces ont permis de réduire les ravages.

Parmi les producteurs, beaucoup ont perdu confiance dans la betterave sucrière. AGRANA AG (transformateur de betteraves) s'efforce depuis deux ans d'attirer de nouveaux agriculteurs dans cette culture. Avec l'ouverture de la culture de la betterave, tout agriculteur intéressé peut produire des betteraves sucrières. Pour les nouveaux fournisseurs, le plus grand défi réside dans la logistique de transport et les coûts de transport vers l'usine.

Deux sites de transformation en Autriche

AGRANA exploite les sites de transformation de Tulln et Leopoldsdorf à Marchfeld, en Autriche. En raison de la baisse massive des surfaces de récolte en 2018, les capacités de Tulln et Leopoldsdorf n'ont pas été pleinement utilisées.

Affaiblissement de l'attractivité économique de la betterave sucrière

Les surfaces de récolte et les revenus de la culture de la betterave ont considérablement changé en Autriche. À l'infestation des insectes ravageurs s'ajoute l'interdiction des néonicotinoïdes à l'échelle européenne, ce qui plonge également les agriculteurs dans l'incertitude. Le prix du sucre est désormais de 310-314 euros par tonne, ce qui représente une chute massive par rapport aux 730 euros par tonne avant la libéralisation du marché. Cela a également modifié le rendement brut par hecta-



re de betterave sucrière pour l'agriculteur. Selon les professionnels du secteur, les coûts de production sont de 2000 - 2200 euros par hectare. Le prix actuel de la betterave sucrière ne permet pas d'effectuer un travail rentable. Beaucoup parviennent à équilibrer leurs comptes afin de ne pas tomber dans le négatif dans ce secteur d'activité. Pour cette raison, les agriculteurs ont changé leurs rotations et se sont tournés vers des cultures alternatives comme le soja, les féveroles ou le maïs. Les associations de producteurs de betteraves tentent de motiver les agriculteurs à continuer la production de betteraves sucrières.

Surfaces cultivées et producteurs de betteraves en Autriche

Année	Surfaces cultivées (ha)	Surfaces récoltées (ha)	Nombre de producteurs de betteraves
2016	43 700	43 497	6 614
2017	43 000	42 684	6 088
2018	42 000	31 246	4 778
2019 ⁽¹⁾	32 000	28 000	4 900

(1) prévisions

Une reprise du marché prévue seulement en 2020

Les espoirs placés cette année dans une hausse du prix du sucre de betterave en Europe sont brisés car le marché est toujours saturé et les surfaces cultivées dans l'UE n'ont été réduites que d'environ quatre pour cent. Selon une déclaration de l'association autrichienne des producteurs de betteraves, nous produisons environ 21 millions de tonnes de sucre en Europe pour un besoin annuel de 17,5 millions de tonnes. Autrement dit, nous produisons plus que ce qui est nécessaire. À cela s'ajoutent les importations de sucre de canne en provenance d'autres continents. La situation ne s'améliorera pas tant que notre production ne sera pas en équilibre avec la consommation.

Situation pour les agro-entrepreneurs en Autriche

La situation de nos agro-entrepreneurs n'est pas meilleure que celle du marché de la betterave sucrière : l'utilisation des machines de récolte par les agro-entrepreneurs est perturbée par une concurrence inégale. Contrairement aux associations d'agriculteurs, les agro-entrepreneurs ne reçoivent pas de primes à l'investissement pour l'achat de matériel (taux de subventionnement pouvant atteindre 20 % des coûts nets d'investissement). Cela donne lieu à des conditions inégales et une différence de coût pouvant aller jusqu'à 7 % du prix du travail. Il est urgent que les politiques trouvent une solution égalitaire dans ce domaine. Les mêmes conditions doivent être mises en place au niveau de l'UE. Selon les estimations de la VLÖ (Union autrichienne des agro-entrepreneurs), environ 60 à 65 % des surfaces de betteraves sucrières sont récoltées par des associations d'agriculteurs, environ 15 % par leur propre mécanisation et 20 à 25 % par des agro-entrepreneurs.



Belgique

La restructuration dans le secteur sucrier est une préoccupation plus qu'importante en Belgique aussi. Il y a quinze ans, on comptait en Belgique près d'une dizaine de raffineries et aujourd'hui il n'y en a plus que trois. Heureusement, certaines de ces fermetures ont pu être compensées par l'augmentation de capacité d'usines « survivantes » mais pas toutes. Pour donner une idée, en terme de surfaces, on est passé de 90 000 ha en 2004 à moins de 55 000 ha l'année passée (source : CBB).

Le secteur de la betterave sucrière est très fortement lié au secteur des agro-entreprises. En Belgique 90 % des betteraves sont récoltées par les entrepreneurs. C'est d'ailleurs ce dernier point, la récolte, qui est le nœud du problème pour le secteur. En effet, les machines de récolte sont incroyablement onéreuses : 450 000 € par machine. L'entrepreneur qui voit les surfaces en betteraves diminuer dans sa clientèle arrache donc de moins en moins de betteraves chaque année. La facturation se faisant par hectare récolté, l'entrepreneur n'a parfois pas d'autre choix que de mettre la clé sous la porte parce qu'il se trouve dans l'incapacité de rembourser ses créances ou de revendre sa machine à un prix correct.

Concernant les aides d'état / les aides européennes, en Belgique, la diminution des surfaces se faisant petit à petit chaque année, le secteur a su d'année en année s'adapter. Dans tous les cas, ceux qui ont le plus à perdre sont les entrepreneurs car ce sont eux qui ont investi des sommes considérables dans du matériel et pas les agriculteurs. Les agriculteurs peuvent toujours passer à une autre culture : quand on voit le prix du sucre aujourd'hui, ils gagneront certainement mieux leur vie avec cette autre culture...



Danemark

Le commerce de la betterave à sucre n'est plus très bon. Les agriculteurs d'une certaine partie du Danemark gagnent bien leur vie depuis des années. Actuellement, les prix peuvent être comparés à ceux du blé et d'autres cultures en vrac de faible valeur.

Il n'y a pas de nouvelles subventions et les entrepreneurs auront probablement moins de travail pour les cultures de betteraves à sucre à l'avenir. Mais nous n'avons pas de réactions fortes du secteur comme en France. Peut-être parce que nous savions depuis quelques années que cela se produirait, et peut-être parce que la situation de l'emploi au Danemark est très positive en ce moment.



Allemagne

L'interdiction des néonicotinoïdes se fait particulièrement sentir cette année pour la culture de la betterave sucrière. Au niveau régional, des traitements insecticides répétés ont été nécessaires. Cela a naturellement

entraîné des coûts plus élevés dans les cultures conventionnelles. A l'avenir, cela pourrait également avoir un effet sur les cultures de betteraves sucrières biologiques, car une augmentation de la pression des parasites et pestes pourrait rendre la culture intéressante (tout comme pour le colza). De plus, les traitements herbicides deviennent de plus en plus difficiles en raison de la diminution de l'efficacité des ingrédients qui les composent et de l'augmentation de la résistance, sans compter que l'on n'envisage pas non plus de faire approuver de nouvelles matières actives.

Le prix du marché mondial est faible, ce qui exerce une grande pression sur les entrepreneurs agricoles allemands pour qu'ils réduisent encore les coûts liés au transport. Récemment, toutefois, les entrepre-



neurs ont subi d'importantes augmentations de leurs frais, principalement en raison de l'augmentation des coûts du personnel et des taxes.

La taxe kilométrique par exemple peut également affecter les coûts d'exploitation d'un camion. Les entrepreneurs qui utilisaient de « vieux » camions pour le transport ont dû passer à une technologie d'une meilleure classe de pollution en raison du montant de la taxe kilométrique plus élevée qui était exigé pour ces vieux véhicules. Les effets financiers négatifs sur les entrepreneurs sont doubles : ils ont dû investir dans de nouveaux camions et le prix des camions d'occasion s'est effondré.

En Allemagne, deux ou trois sucreries ont été fermées après la dernière saison. Avec l'augmentation des coûts de transport et le faible prix du sucre, l'augmentation du trafic routier a également eu un effet négatif sur la culture de la betterave sucrière.



Italie

Le coup porté en 2006 a entraîné la fermeture de 90 % des usines de transformation, ce qui a eu pour effet d'éliminer la chaîne d'approvisionnement italienne en betteraves sucrières, avec de graves répercussions sur notre économie agricole et nos entreprises.

La campagne 2019/2020 s'ouvre avec un seul industriel (la coopérative de producteurs CoProB) qui gère les deux usines de Minerbio (Province de Bologne) et Pontelongo (Province de Padoue), avec un bas-

Outre la situation critique sur le marché du sucre, l'interdiction de certains produits phytosanitaires tels que le Gaucho, un néonicotinoïde, donne du fil à retordre aux betteraviers.

sin qui ne s'est étendu hors de ces deux régions que pour les betteraves biologiques.

Les entrepreneurs soutiennent et ont toujours soutenu la culture de la betterave parce qu'elle est une source importante de travail : 80% des surfaces cultivées sont récoltées par les entreprises de travaux agricoles (ETA), et 50 à 65 % des surfaces sont traitées par les ETA (traitements principaux et traitements spécialisés).

Perdre la culture de la betterave, comme le savent les entrepreneurs agricoles de la région centrale des Marches qui ont déjà vécu cette amère expérience, signifie perdre non seulement perdre un morceau d'histoire et de société civile, mais surtout un pan entier d'économie. Ce serait pire qu'une défaite militaire !

Par conséquent, toute initiative visant à soutenir ce secteur d'importance stratégique pour l'UE et surtout pour les États membres qui ont réduit leur production plus que les autres, est la bienvenue.

Pays Bas

Après la restructuration, il reste deux sucreries, propriété d'une coopérative d'agriculteurs. Après restructuration, la superficie ensemencée a diminué pour atteindre 70 000 ha. En 2018, la superficie ensemencée en betteraves sucrières a atteint 86 000 ha (9200 agriculteurs).

Le prix de la betterave en 2018 a été le plus bas jamais atteint. En 2019, on prévoit 80 000 ha ensemencés en betteraves sucrières. Le prix de la betterave (récolte 2019) devrait se situer entre 32.50 € et 35 €. L'année dernière a été le résultat financier (le plus négatif) de l'histoire de la coopération.

Vu que la consommation de sucre dans les pays occidentaux est en baisse, l'industrie sucrière recherche d'autres consommateurs (bioplastiques).

En Hollande, aucune aide financière ou non-financière n'a été accordée par les pouvoirs publics après la restructuration. La mauvaise situation des prix sur le marché du sucre n'est pas encore un sujet de discussion dans la politique nationale ou dans les médias par l'organisation des agriculteurs. rf ■



Servante d'atelier – Tout sous la main, dès que vous en avez besoin !

La servante d'atelier « HBoy » est le complément idéal pour chaque atelier. Le chariot solide sur roues contient plus de 8000 pièces électriques les plus utilisées (réparties sur 270 produits différents), facilement et rapidement accessibles grâce aux 5 tiroirs. Les articles peuvent être commandés électroniquement via le scanner QuickScan. Les membres de l'association profitent déjà à partir d'une commande collective dès 10 pièces.

- plus de 8000 pièces électriques les plus utilisées
- boy d'atelier de Thurmetall de très haute qualité
- jeux de rouleaux robustes avec freins de fixation
- verrouillage central contre le vol
- gain de temps garanti



Pour une commande collective de 10 pièces, nous bénéficions d'un prix spécial en tant qu'association:

Offre spéciale pour membres:
seulement CHF 3591.⁰⁰ (au lieu de 3999.⁰⁰)

commande simple



ordre garanti



verrouillage par tiroir



100 % extensible



HOELZLE.app

commander et s'informer en tout temps, indépendamment du lieu



- scanne et commande les articles
- scanne les codes-barres et QR
- montre des vidéos
- appelle Hoelzle